



**BULLETIN INTÉRIEUR DE L'AMICALE DES DÉPORTÉS ET FAMILLES DE MAUTHAUSEN**

31, Boulevard Saint-Germain, 75005 PARIS — Tél : 16 (1) 43 26 54 51 — C.C.P. Paris 5331-73 S

(Ce bulletin trimestriel est adressé gratuitement aux membres de l'Amicale)

Cérémonie internationale du 44<sup>e</sup>  
anniversaire de notre libération  
dimanche 7 mai 89, à Mauthausen

## 1989

Cette année toute proche célébrera le bicentenaire de la Révolution Française qui se fit au nom de la liberté, cette valeur inestimable sans laquelle la vie ne mérite pas d'être vécue.

Il ne nous appartient pas d'en faire l'exégèse, cela est mission des sociologues, des philosophes, des historiens.

Mais il convient que nous, les Déportés, marquions cette année par une volonté affirmée d'entretenir le souvenir de la Résistance qui fut aussi une lutte pour notre liberté.

La Résistance fut d'abord, dans toute l'Europe, un combat pour la libération de la patrie.

Mais l'occupant amenait dans ses fourgons une doctrine et un régime qu'il entendait propager et imposer.

Le nazisme apparaissait comme la négation des principes sur lesquels était fondée la civilisation occidentale. La Résistance fut une lutte pour la Liberté et la Dignité de l'homme contre le totalitarisme. Elle se conclut pour beaucoup de résistants par l'arrestation, les tortures, la mort, la déportation. Ceux de Mauthausen furent de ceux-là.

Nous qui survivons devons avoir et conserver la volonté sans cesse renouvelée de le rappeler, en souvenir de nos Camarades qui ne sont plus, pour nos enfants. Et surtout en cette période anniversaire des événements qui se déroulèrent il y a deux cents ans pour cette même liberté.

Faisons entendre plus que jamais notre voix haut et ferme.

C'est dans cet esprit que je fais le vœu que notre Amicale Nationale continue ses missions, avec toute l'efficacité et le rayonnement de notre amitié fraternelle et sacrée.

C'est pour tout cela que je vous adresse mes vœux chaleureux de bonne et heureuse année, mes Camarades.

*Le Président, Médecin général, PETCHOT BACQUE.*

## Les vœux du Président du Comité International

Mes chers Amis,

L'année écoulée a, à mon avis, toutes les chances d'être inscrite dans les livres d'histoire comme un millésime à retenir. L'atmosphère mondiale semble être changée, l'Europe respire et se sent soulagée. Nous, les anciens déportés, nous nous réjouissons de l'amélioration des relations entre les U.S.A. et l'U.R.S.S. après la signature et la ratification de l'accord sur l'élimination d'une partie des missiles nucléaires. Mais nous ne sous-estimons ni les complications ni les forces qui s'opposent à cette détente progressive. C'est pourquoi notre Comité International de Mauthausen poursuivra ses efforts en faveur du maintien de la paix, de la confiance et de la coopération entre les peuples.

Dans cet ordre d'idées, nous avons commémoré, avec un éclat très particulier, le 43<sup>e</sup> Anniversaire de la Libération de Mauthausen. Dans les discours de commémoration ont été rappelés les événements si tragiques pour l'Autriche survenus il y a 50 ans — l'annexion par l'Allemagne nazie et la création du K.L.M. La « première » autrichienne de la « Ballade de Mauthausen », ce sublime hymne à l'humanité, dirigée par son compositeur Mikis Theodorakis, sur les paroles de notre camarade grec Jacobos Campanelli, a été ressentie avec enthousiasme, par les 15 000 participants.

Le 24 juin, trois membres de notre Exécutif ont été présentés au Pape Jean-Paul II, lors de sa visite au camp de Mauthausen et nos délégués ont rapporté un excellent et inoubliable souvenir de cette impressionnante et bouleversante manifestation.

Du 3 au 6 décembre, notre XXIII<sup>e</sup> Assemblée générale s'est déroulée, dans une ambiance chaleureuse, chez nos amis polonais, à Varsovie, sous la devise : « Les cendres des victimes de Mauthausen réclament la paix ». Elle nous a fourni, une fois de plus, l'occasion d'apprécier cette amitié sincère qu'éprouvent, en dépit des différences de langues, de pays ou d'opinions, des camarades qui ont vécu ensemble l'enfer des camps de concentration.

En cette année mémorable, nous nous rappelons également le 50<sup>e</sup> anniversaire de la « Nuit de Cristal ». Le 9 novembre 1938 avait débuté, en Allemagne nazie, la répétition générale de ce qui allait devenir une des plus grandes monstruosité dont l'homme a été capable, l'holocauste des peuples juifs, tziganes et slaves. Nous avons aussi célébré le 40<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, adoptée le 10 décembre 1948. En souvenir de ces faits historiques, notre C.I.M. s'engage à lutter contre les idéologies néo-fascistes renaissantes et dangereuses, contre le racisme, l'antisémitisme, la xénophobie et toutes formes de terrorisme.

En cette fin d'année, j'exprime à tous, mes chers amis, les traditionnels « JOYEUX NOËL » et « BONNE ANNÉE » et surtout une bonne santé pour 1989, tout en soulignant que notre C.I.M. continuera toujours — fidèle à son serment — son importante mission de contribuer à l'édification d'un monde meilleur, un monde où plus personne ne meurt de faim, un monde où des frères ne se combattent plus, un monde où tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.

**Jos. HAMMELMANN.**

# Après notre pèlerinage de la Toussaint



*A 98 ans, Mme Lecombe, veuve de Gabriel Lecombe (matricule 62.674, mort à Gusen le 13 décembre 1944), doyenne des Familles de nos disparus, continue, avec l'aide de ses deux filles, à participer, comme elle le fait depuis 1949 sans interruption, à ce pèlerinage de la Toussaint. Pas besoin de souligner qu'elle est affectueusement entourée comme on le voit ici*

Comme toujours de longue main et minutieusement préparé par Madeleine, la si dévouée secrétaire administrative permanente de notre siège, notre pèlerinage de la Toussaint s'est déroulé, dans d'excellentes conditions, du mercredi 26 octobre au mardi 1<sup>er</sup> novembre.

Accompagné de son Épouse, Emile Valley en assumait, toujours aussi fidèlement et aussi attentivement, la direction, cependant que notre excellente amie, Micheline, discrètement et ô combien efficacement, assurait l'intendance.

Dix-neuf de nos Camarades étaient présents et, avec les Familles également présentes, ils apportèrent les témoignages aux vingt jeunes lauréats du Concours de dissertation sur la Résistance et la Déportation qui, venus de diverses provinces, avaient été invités à se joindre à nous. Il y avait aussi six Membres de l'Enseignement.

Les cérémonies, au camp central et devant les Monuments des divers anciens commandos qui peuvent être visités dans le temps imparti, se sont déroulées selon un rite désormais bien établi. Nous ne croyons donc pas devoir ici, une nouvelle fois, nous étendre sur le déroulement du voyage qui reste toujours à peu près le même.

Nous préférons, en effet, attirer plus spécialement l'attention de tous nos Amis sur les conclusions qui se dégagent d'une telle organisation et que mettent éloquentement en relief les impressions que divers participants ont bien voulu nous confier dans les lettres qu'ils nous ont adressées.

\* \* \*

Au préalable, il est indispensable de souligner que l'impact que comporte un tel pèlerinage sur les jeunes est aussi profond et durable que nous le souhaitons. Nous en avons eu maintes preuves dans le passé. La lettre que nous écrivait **Véronique Mansuy** (18 ans), participante au pèlerinage 1987, à la veille du départ du pèlerinage 1988, en est encore un vibrant témoignage.

*La cérémonie devant le crématoire de Gusen où la gerbe fut déposée par Mme Lecombe*



*Elle s'exprime en ces termes :*

J'ai fait le pèlerinage en 1987, comme lauréate du Prix de la Résistance. Cette année, c'est une amie, Isabelle Avenard, qui est lauréate. Je profite de son départ pour vous adresser cette lettre.

Je vous remercie pour l'envoi de vos bulletins et pour les témoignages publiés, ainsi que pour la photo du groupe devant l'entrée du camp.

J'admire votre courage à vous replonger dans ce passé de souffrance, de mort, et l'hommage constant que vous rendez à vos Camarades morts. Je crois qu'avant ce voyage, ayant participé au Concours, nous étions plus ou moins informés de cette réalité terrible. Mais que sont de simples écrits face à vos témoignages vivants, à ces « pierres qui parlent » et qui perpétuent un passé toujours présent, présent à travers les guerres, les souffrances des agonisants gazés au Kurdistan.

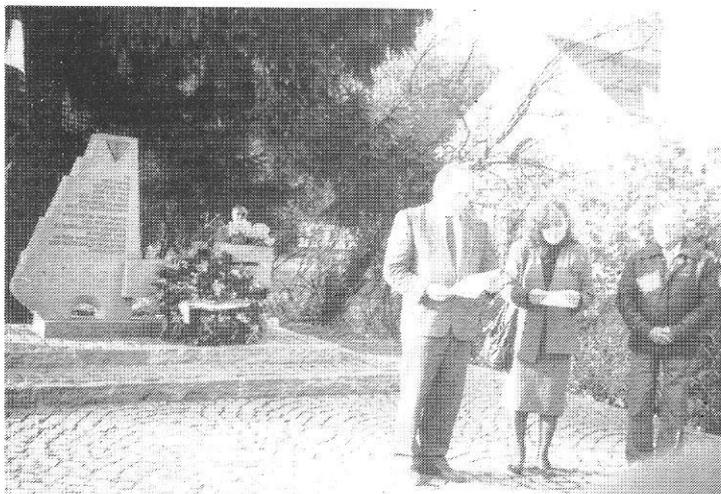
Toutes ces haines qui déchirent les hommes, tuent des innocents, érigent des barrières entre les hommes, il faut les abolir. Victimes du fanatisme, blessés dans vos corps et âmes, votre témoignage est et sera toujours précieux.

De plus, aux vagues images que nous essayons de fixer, vous avez substitué des clichés précis, des marques indélébiles des souffrances humaines, proches de nous et non floues, dans un passé que certains cherchaient à nous dissimuler et à transgresser même.

Ces traces je les refixerai, en retournant sur les lieux de ce pèlerinage. Je suis inscrite à la Faculté d'histoire et le sujet de ma thèse future vous me l'avez donné, un témoignage qui sera, non pas à la dimension du vôtre, mais dans lequel les victimes du système concentrationnaire nazi revivront.

J'ai suivi le voyage du Pape en Autriche et principalement à Mauthausen, mais j'ai quand même regretté qu'il se soit arrêté aux portes de la chambre à gaz.

**Véronique MANSUY.**



*A Redl-Zipf, le Maire s'est adressé à nos Amis devant le Monument qui a été inauguré il y a trois ans. Près de lui, Mme Hollick, institutrice à Neukirchen, qui traduit le discours. On reconnaît, à droite, notre Camarade Paul Le Caër*

*Venu pour la première fois à ce pèlerinage de la Toussaint (alors qu'il participe régulièrement à celui du mois de mai), notre excellent camarade Miguel Serra s'exclame, pour sa part :*

**Ah ! si tous les déportés savaient !**

J'avais eu, à la suite des prestations des Camarades de Perpignan, l'occasion de vous parler de l'importance que les « oreilles attentives » attachent aux interventions de nos amis.

Aujourd'hui, c'est d'un autre témoignage que je voudrais vous entretenir.

C'est vrai que les élèves de collèges et lycées sont un public formidable lorsque nous leur rendons visite dans le cadre de la préparation au Concours National de la Résistance et de la Déportation. Nous devons continuer et nous devrions encore être plus nombreux. Pour contrecarrer l'action de tant de faussaires de l'histoire, à nous tous nous ne serions pas de trop.



*Les jeunes Virginie Rubert et Julien Dubourg déposent des fleurs à l'emplacement où étaient déversées les cendres en provenance des crématoires*

Mais je viens à mon tour de découvrir une autre forme de ce formidable travail que notre Amicale mène depuis 40 ans : les pèlerinages hors mois de mai.

Nous n'étions que 66 pèlerins de la Toussaint, dont 20 Jeunes et 10 Familles. Je n'étais pas responsable d'un car. Je n'étais qu'un pèlerin vétérans aidant et guidant un groupe de sept personnes originaires des Pyrénées-Orientales : cinq Elèves lauréats du Concours National de la Résistance et de la Déportation, un Professeur d'histoire fervent de ce Concours, et mon Epouse qui ne me voyait jamais lors des pèlerinages du mois de mai.

Je crois avoir été bien plus utile à notre action de témoignage cette fois-ci que dans bien d'autres circonstances.

Les Camarades résistants, internés et déportés du département avons réuni les sommes nécessaires pour offrir le pèlerinage à nos cinq lauréats (en réalité quatre lauréates et un lauréat), et à un Professeur d'histoire. C'est déjà un effort digne d'être retenu. Ensuite, il y a eu l'organisation du pèlerinage et le voyage par lui-même.

Les Jeunes (des moins jeunes je ne parle pas, c'est normal et habituel) ont été formidables. Non seulement par leur conduite, mais aussi par le sérieux dont ils ont fait preuve sur le plan historique de la déportation. J'ai passé des heures et des heures avec eux, avec le Professeur. Pas une seule fois je ne les ai pas sentis vraiment pris par le sujet. Et ils sont tous unanimes : ils ont plus appris en ces quelques jours qu'ils auraient pu apprendre pendant de très nombreuses heures de cours, même si elles existaient, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Et ce qui m'a frappé le plus, c'est la remarque d'un autre jeune qui disait (à peu près) : « Je croyais que j'aurais été marqué par la visite des lieux de la déportation. Je l'ai été, mais moins par le camp et les monuments que par les témoignages des anciens déportés ».

Comprenez-vous la même chose que moi ? Il me semble que la voix de ce jeune homme nous disait : Vous, anciens Déportés, vous voulez instruire la Jeunesse ? N'hésitez pas ! Faites visiter aux jeunes ces antres de l'horreur organisée. Mais accompagnez-les ! Votre témoignage est irremplaçable.

Ah ! si tous les déportés savaient combien ils peuvent encore apporter à la juste cause que nous avons juré de défendre jusqu'au bout de nos forces !

Ensemble, nous pourrions amener en pèlerinage des dizaines et des dizaines de Jeunes qui, pilotés par des anciens déportés, deviendraient probablement des défenseurs de la vraiment terrorisante histoire du nazisme et, en aucun cas, des proies faciles pour les révisionnistes de tout poil.

Pensons-y ! Les tout petits ruisseaux deviennent des fleuves et des océans, les grands comme les petits, sans qu'ils en rougissent.

**Miguel SERRA.**



*Devant le Monument français, à Mauthausen*

*Le Professeur d'histoire perpignanais dont parle ainsi Miguel Serra nous a, de son côté, envoyé un compte rendu très détaillé et circonstancié du voyage, des divers enseignements qu'il y a puisés et des réflexions que lui a suggéré tel ou tel ancien commando qu'on lui a présenté.*

*Nous ne pouvons tout transcrire ici. Aussi nous nous contenterons simplement de reproduire l'impression générale qu'il garde de son voyage. Il écrit :*

Dans le train qui nous ramenait vers Perpignan, le TGV, je me disais que ce voyage que nous venions de faire en pèlerinage, à Mauthausen, ne ressemblait en rien à ce que j'aurais pu croire au début. Ce n'était ni un voyage d'agrément pour visiter les beautés de l'Autriche, ni non plus un voyage tout triste, consistant en de simples visites aux monuments, avec un accompagnement continu. Non, décidément, le voyage n'avait pas eu cet aspect. On avait alterné des périodes d'émotion d'une grande densité et des périodes de franc rire, ce qui montrait bien que la vie était bien l'essentiel, pour tous ces hommes et ces femmes qui avaient connu une vie de cauchemar, en ces temps-là où il n'y avait plus de civilisation. Il faut dire que j'ai vu là des hommes d'exception, qui refusent de l'être, Miguel Serra m'a bien dit : « Si nous sommes là ce n'est pas parce que nous sommes des héros, mais au contraire des anti-héros ». Ce n'est pas tout à fait vrai. Ces hommes qui sont passés dans un moule aussi résistant y ont acquis des qualités extraordinaires d'humanité, de solidarité, de ténacité, d'organisation, et nous ne devons pas oublier qu'ils sont pour nous le plus bel exemple des défenseurs de la « Liberté ».

**Roland PUJOL**, Professeur d'histoire.

## Ce qu'en pensent les Jeunes !

*Et maintenant, contentons-nous, simplement, de donner la parole aux Jeunes, en reproduisant quelques extraits des lettres qu'ils nous ont envoyées :*

Chers Amis,

Je tiens tout d'abord à vous remercier encore très chaleureusement pour ce magnifique et inoubliable pèlerinage dont je garderai toujours un excellent souvenir.

Grâce à vos récits et aux diverses commémorations et visites, j'ai réellement pris conscience de la barbarie que vous ont infligée les nazis ainsi qu'à vos proches et à des milliers d'autres personnes. Maintenant, je comprends mieux tout ce que vous avez vécu et enduré durant ces années de guerre et j'en suis reve-



*Le dépôt de fleurs devant le monument du commando de Linz, par André Oswald, ancien déporté, et les jeunes Sébastien Elion et Marie-Pierre Dausse*

**OFFREZ DONC UN CHAMPAGNE BRUT**  
en le commandant directement à la propriété  
**CHAMPAGNE Gaston CHIQUET**

*Récoltant - Premiers crus*

Famille de Mauthausen

890-912, avenue du Général-Leclerc

**51318 DIZY-PRÈS-EPERNAY (Marne)**

Expédition franco à partir de 18 bouteilles (se référer à l'Amicale)

nue différente, avec une autre vision de la vie, car j'ai vraiment été marquée par les divers lieux où ces criminels ont affirmé leur prééminence et exercé une dictature totale.

Votre témoignage est la preuve immuable que toutes ces atrocités ont existés; même si humainement cela semble inconcevable. Il faut absolument que nous, jeunes, perpétuons, en votre nom, le souvenir de toutes ces horreurs, afin qu'elles ne sombrent point dans l'oubli et pour qu'elles ne se renouvellent plus.

Mon vœu le plus cher serait que l'on vive dans un monde meilleur, plus tolérant, moins orgueilleux et que disparaisse à tout jamais la discrimination raciale. Il faudrait que chacun prenne conscience et admette ce qui s'est déroulé il y a plus de 40 ans, et mette de la bonne volonté pour que cela ne se reproduise plus sous une autre forme, car nous ne serons jamais à l'abri de dangers tels que celui-ci.

Vous ne pouvez savoir à quel point je vous suis reconnaissante pour vos témoignages, votre disponibilité et surtout pour votre touchante gentillesse. Votre expérience de la vie m'a beaucoup appris et j'en ai conclu que celle-ci est un éternel combat.

J'ai également apprécié le fait qu'il y avait un peu de tourisme à notre programme, ce qui m'a permis de découvrir un pays magnifique qui m'était jusqu'à présent inconnu et dont je garde un agréable souvenir.

Je termine en vous réitérant mes remerciements les plus sincères. A bientôt peut-être !

**Virginie RUBERT** (15 ans),  
*lauréate du Prix de la Résistance du Bas-Rhin.*

\* \* \*

Mes impressions du voyage/pèlerinage sont bonnes dans l'ensemble, bien qu'il y ait eu un certain élément perturbateur.

En effet, pour le voyage en train, je dirai juste que cela a été un peu long et que l'on aurait gagné du temps et fait plus si nous avions pris l'avion.

A part cela, je garde un très bon souvenir et je dirai que ce qui m'a le plus surpris c'est la jeunesse d'esprit des anciens déportés.

Je pense que ce pèlerinage m'a fait prendre conscience du besoin de se souvenir et de la nécessité de dire, plus tard, quand les déportés ne seront plus, que les camps ont existé, afin que cela ne se reproduise plus.

L'avenir seul décidera et ce sera à nous, les jeunes, de prendre en mains cet avenir et de faire que l'homme ne soit plus dans un tel état d'animosité et que les barbaries disparaissent à tout jamais.

**André STRUB** (19 ans),  
*Prix de la Résistance du Bas-Rhin.*

\* \* \*

Pendant cinq jours, une ambiance de fraternité et d'amitié régna entre les jeunes et les moins jeunes. L'émotion côtoya le rire, le meilleur (hôtel, paysages) côtoya le pire (l'ombre des camps). Les mots sont impuissants pour décrire l'atmosphère qui plana sur toutes les cérémonies. Ces moments-là se vivent chacun pour soi, chacun avec son cœur, sa conscience et sa foi. Néanmoins, une image revient toujours devant mes yeux : celle d'un homme squelettique dont le regard résume à lui seul toutes les souffrances qu'il a endurées; c'est la vision hallucinante d'un être humain pris parmi cette cohorte de morts-vivants.

J'ai été à la fois étonnée et sidérée par le fait qu'il ne reste des anciens commandos de Mauthausen que des stèles commémoratives ou des usines ou des tunnels (qui encore sont privés). A Gusen et à Hartheim, des personnes habitent même le lieu où tant d'Hommes trouvèrent la mort. Indifférence ? Refus d'un passé peu glorieux ou tout simplement oublié ? Difficile à dire !

Mais « tous ceux qui méprisent l'Histoire sont condamnés à la revivre ». Ainsi, pour qu'il n'y ait plus jamais de Mauthausen, il faut s'employer à garder les monuments, à diffuser les photos, à multiplier les monuments, même si cela est dur, même si cela fait mal, même si cela fait honte parfois, pour que, plus tard, des gens puissent dire : oui, cet enfer a vraiment existé; oui, ces photos ne mentent pas; oui, nous l'avons vu de nos propres yeux. Des Hommes sont sortis vivants, meurtris à tout

jamais certes, mais vivants. Et, aujourd'hui, ils sont là pour témoigner, pour laisser aux générations à venir leur expérience du nazisme et de ses conséquences, pour s'élever contre tous ceux qui nient jusqu'à l'existence de ces événements et qui ne sont que des falsificateurs de l'Histoire. Quand on est rentré à Hartheim, quand on a vu le dernier carré de ciel des condamnés, quand on a respiré cette atmosphère étouffante, quand on a senti la mort autour de soi, on n'a que le droit et même le devoir de combattre ceux pour qui les déportés ne font partie que d'un passé bien lointain ou, ce qui est pire, ceux pour qui ils ne sont qu'un « détail ». Les crimes perpétrés par les nazis dépassent la limite de la raison humaine et l'oubli est impossible. Combien d'hommes, de femmes, de vieillards et d'enfants sont morts dans ces camps, alors que leur seul tort était de protester, de résister ou encore de n'être pas de la bonne race ? Ces Hommes sont morts de faim, de froid, de maladie, de désespoir aussi, où ils ont été lâchement assassinés. De quel droit, au nom de quelle idéologie ? Cette action que personne ne pourra jamais justifier est le prix que des Hommes payèrent pour assouvir les passions d'un fou, d'un illuminé, régnant sur une armée de fanatiques, dans un monde qui soudainement s'était mis à tourner à l'envers. C'est aussi le prix que l'Humanité paya pour retrouver sa liberté, pour que la vie soit « belle et libre ». Je peux vous sembler bien pessimiste, mais tant que, partout dans le monde, des dictatures règnent, tant que les droits de l'Homme, même les plus élémentaires, seront bafoués et oubliés, il y aura des camps de concentration, des exécutions arbitraires et des tortures. En 1945, à la sortie de cet effroyable carnage, le monde rêvait de liberté, de paix et d'amour. En 1988 encore, des Hommes meurent dans des guerres, dans des attentats ou victimes du racisme. Sommes-nous tous en train d'oublier les leçons du passé ? Le sacrifice de ces millions d'hommes a-t-il été vain ?

Je vous remercie sincèrement de m'avoir permis de vivre ce pèlerinage dans les conditions si favorables qui furent les nôtres.

Avec toutes mes amitiés. **Elisabeth BILLE** (18 ans),  
*Les Pyrénées-Orientales.*

**P.S.** — L'organisation était excellente et j'ai vécu pendant cinq jours au contact de gens merveilleux. Mais la visite du musée de Mauthausen m'a déçue : tout était trop propre, trop bien arrangé, pour donner une vision réaliste. Les commentaires des anciens déportés associés aux monuments ont été bien plus significatifs.

\* \* \*

Bonjour !

Je tiens tout d'abord à remercier les organisateurs, les participants et les déportés de ce voyage qui nous ont relaté des souvenirs douloureux, nous apportant des témoignages bouleversants que nul ne peut imaginer.

Comment fut possible tant de haine vis-à-vis de son semblable ? Quarante ans après, il est difficile de comprendre comment et pourquoi des hommes en sont arrivés là.

Lors des visites que nous avons faites, dans un silence presque gênant, il était impossible d'imaginer les atrocités, le calvaire que vous avez subi à Mauthausen et dans ses commandos.

Si je peux tirer une leçon de ce pèlerinage, c'est dans votre courage à revenir en ces lieux où vous avez connu tant de souffrance physique et morale, l'humiliation, la mort de vos amis. Les images de votre jeunesse, de votre passé douloureux, il ne faut pas les oublier. Il ne faut pas ignorer ce que fut cette guerre. Ce sont des preuves irréfutables que vous nous avez apportées, des messages aussi pour un avenir de respect, de confiance, pour apprécier la liberté.

En effectuant ce voyage, je fus très frappée par le moral des déportés et de ceux qui ont connu la guerre, par cet appétit de mordre la vie à pleines dents. Cette camaraderie soudée dans la période de déportation est un exemple pour la jeunesse d'aujourd'hui. Elle lui montre que la vie vaut la peine d'être vécue.

D'autre part, j'ai beaucoup apprécié l'Autriche, avec ses magnifiques paysages, son Danube, ses lacs, ses hôtels, ses sites pittoresques que nous avons pu découvrir, grâce à vous. Encore merci !

**Isabelle AVENARD** (17 ans),  
*Loire-Atlantique.*

Voilà de précieuses vacances qui se terminent, des vacances que l'on n'oublie pas, des vacances « historiques ».

Pendant cinq jours, nous avons rendu hommage aux déportés morts pour la Liberté, morts pour la France.

Ainsi, nous, les jeunes, avons-nous pu apercevoir ce qu'était l'univers concentrationnaire de la seconde guerre mondiale, pendant la visite du camp de Mauthausen. Nous avons pu aussi comprendre l'horreur nazie lors de la visite des commandos dont le sinistre château d'Hartheim d'où aucun déporté n'est sorti vivant.

Désormais, face aux négateurs, je pourrai répondre que, de mes propres yeux, j'ai vu ce qu'était une chambre à gaz ou bien un four crématoire. Et je leur ferai comprendre que ce n'est pas en oubliant les Victimes de la barbarie nazie qu'il n'y aura plus jamais de Mauthausen.

Je tiens à remercier tous les membres de l'Amicale de Mauthausen pour l'encadrement qu'ils nous ont fourni tout au long du pèlerinage.

**Julien DUBOURG** (15 ans),  
*de Seine-et-Marne.*

\* \* \*

Chers Amis,

Les impressions que je retiendrai après ce voyage sont aussi bien d'ordre humain que d'ordre historique.

J'ai surtout retenu que, contrairement à ce que j'avais toujours cru, lu et vu, le phénomène des camps de concentration ne se résume pas uniquement à l'extermination de la race juive par les nazis mais qu'étaient aussi envoyés dans ces camps, les otages, les résistants, les tziganes, républicains espagnols et bien d'autres.

La fraternité, malgré quelques petites querelles verbales mais toujours cordiales, entre français et républicains espagnols, au sujet de leur importance dans l'organisation intérieure du camp, est extraordinaire. La joie que les anciens Déportés éprouvent à se revoir, leur assiduité à ces pèlerinages et leur disponibilité pour discuter et répondre aux questions des jeunes, témoignent de leur souci de perpétuer le souvenir de ces moments douloureux.

Un mot qui revient souvent dans la bouche de ces anciens déportés c'est le mot « Solidarité ». Lors du débat que nous avons eu, l'un d'entre eux disait : « Je crois que sans la Solidarité à l'intérieur même du camp, aucun d'entre nous ne serait revenu vivant ». A méditer...

Durant ce voyage, j'ai eu la preuve visuelle et irréfutable de l'existence des chambres à gaz.

Enfin, malgré les difficultés d'ordre administratif et politique qu'il y a pour perpétuer le souvenir de ces événements (destruction des camps, des chambres à gaz, difficultés pour édifier des monuments), tous vos efforts portent leurs fruits et il est atteint le but que résumait ainsi, en gare de Salzburg, M. Miguel Serra quand il déclarait : « Si je reviens ici, c'est pour honorer mon serment de perpétuer la mémoire de mes Camarades disparus et pour qu'il n'y ait plus jamais de Mauthausen ».

Bien respectueusement.

**Yann LAURENDEAU** (16 ans),  
*de la Vienne.*

\* \* \*

Je tiens tout d'abord à remercier l'Association des Anciens Combattants de Haute-Corse qui m'a offert ce voyage.

J'ai trouvé ce séjour très intéressant, très enrichissant et ceci à double titre.

La visite du camp et de ses commandos nous a permis de voir ces lieux austères de nos propres yeux. Nous avons, en même temps, véritablement découvert jusqu'où pouvait aller la bêtise et le fanatisme des êtres humains. Aucun livre, aucune photo, aucun film n'auraient pu nous montrer une telle horreur, nous faire ressentir une telle émotion que celle nous avons connue en pénétrant dans cet enfer terrestre. De plus, le cas de la Corse, durant la guerre, a été très particulier. En effet, notre région n'a pas été touchée par la déportation ; les cas sont rares ou très isolés. Ainsi, le fait d'avoir côtoyé d'anciens déportés était très

intéressant. Leurs explications ont été très précieuses pour nous permettre de comprendre ce qu'ils ont vécu, ce à quoi ils ont survécu. Leur bonne humeur et leur modestie sont une véritable leçon pour nous les jeunes, qui nous plaignons tout le temps pour rien du tout. C'est pourquoi, tous, nous n'aurons jamais assez de respect pour vous, les anciens déportés.

J'ai également apprécié l'inclusion, durant ce pèlerinage, de visites plus touristiques comme la visite de l'Abbaye de Melk ou la visite de villes. Celles-ci nous ont permis de voir que l'Autriche est aussi un beau pays, par ses paysages et ses monuments.

Ce pèlerinage maintenant terminé, nous avons, nous les jeunes, une importante leçon à retenir. Désormais, nous connaissons toutes les atrocités qui furent infligées par des êtres humains à d'autres êtres humains. Nous devons dire « Nous avons vu... Nous savons que cela a existé et que plus jamais cela ne doit arriver ». Ce message, nous devons le transmettre, afin que tout le monde sache ce qui s'est véritablement passé. Nous devons également faire comprendre à tout le monde que les mots déportation, camps de concentration, souffrances atroces, ne doivent pas être seulement associés aux juifs. Les gens doivent savoir que, pour défendre la liberté, des Français, des Espagnols, des Russes... ont vécu cela.

**Stéphane FANGEAUD** (15 ans),  
*de la Corse.*

\* \* \*

Nous voilà de retour depuis déjà une semaine. Je tiens à vous remercier tous très sincèrement (et en particulier mes grands-parents qui sont des Déportés résistants de Ravensbrück et de Dora) et qui m'ont offert ce merveilleux pèlerinage en Autriche. J'ai pu ainsi découvrir et, un peu, ressentir toutes les souffrances et les drames qu'ils ont vécus. Ce pèlerinage a aussi renforcé mes idées sur cette partie de l'histoire mais il est encore difficile de croire que des hommes aient pu faire une chose aussi affreuse et criminelle. Comment ont-ils pu gazer, brûler, fusiller autant de personnes ?

Et dire qu'après toutes ces douleurs, aujourd'hui encore, partout dans le monde, existent la guerre, le racisme, la faim. Quand j'imagine tout ce qui s'est passé, j'ai envie de dire, de crier moi aussi « plus jamais ça ».

Je tiens à remercier encore une fois tous les Déportés qui ont très bien organisé ce pèlerinage qui restera à jamais gravé dans ma mémoire.

**Emilie LETEUIL** (14 ans),  
*de Paris.*

*Et à la suite de cette lettre, nous trouvons, avec non moins d'émotion :*

Je joins à la lettre de ma soeur mon sincère remerciement à tous pour ce voyage que je n'oublierai pas.

**Laurence LETEUIL** (11 ans).

## Mon voyage à Mauthausen

J'ai entendu parler très souvent des camps de concentration, des camps nazis... par ma mami déportée résistante à Ravensbrück et par mon papi déporté résistant à Buchenwald-Dora-Bergen-Belsen. Mais ce voyage de cinq jours au camp de Mauthausen et dans ses commandos m'a permis de mieux comprendre cette triste période que les nazis ont fait subir aux femmes, aux hommes qui luttèrent pour reconquérir la liberté que tout être humain a droit d'obtenir. Mais dans quelles conditions de vie ont-ils souffert pour arriver au but recherché...

Merci de tout cœur pour les explications données, je suis persuadé que tous les jeunes ont compris le message que vous seul pouvez transmettre. Soyez sûrs que, personnellement, je l'ai compris et qu'il ne sera pas oublié...

Bravo pour l'organisation parfaite. Merci très fort à nos accompagnateurs déportés qui ont su nous apporter leurs témoignages avec simplicité sur la vie qu'ils ont vécue... Je n'oublierai pas.

**Sébastien ELION** (15 ans),  
*de Paris.*



*Au pied du Monument qui rappelle le commando de Steyr*

Chers Amis,

Tout d'abord, je tiens à remercier les organisateurs de notre séjour en Autriche. Grâce à eux, il s'est déroulé dans d'excellentes conditions.

Ce pèlerinage en Autriche (qui est d'ailleurs un superbe pays) restera à jamais gravé dans ma mémoire. Il fut aussi formidable qu'émouvant. Formidable par l'ambiance et la bonne humeur des participants, mais émouvant surtout par toutes les cérémonies commémoratives, particulièrement celle du camp-mère de Mauthausen, lieu de tant de carnages et témoin de l'affligeante barbarie des nazis.

J'admire et je respecte profondément toutes les personnes qui ont vécu cet enfer organisé par des sadiques bafouant les droits de l'homme et donnant libre cours à leurs abominables instincts meurtriers.

Cette réalité effroyable, insoutenable, est une grande leçon de morale, pour nous, les jeunes, et les commentaires de ceux qui l'ont connue font davantage prendre conscience de l'enfer des camps de concentration que ne le fait n'importe quel livre éducatif.

On nous a dit « souvenez-vous », « plus jamais ça ». Soyez assurés que ces deux petites phrases resteront à jamais vivantes dans nos mémoires et que nous nous attacherons à les propager dans notre entourage, afin que l'être humain, la justice et la liberté, soient respectés par les générations à venir.

Encore merci à tous et, je l'espère, à bientôt.

**Stéphane DUMOULIN (17 ans),**  
*des Yvelines.*

\* \* \*

Je vous remercie très sincèrement pour ce pèlerinage qui m'a permis de mieux imaginer ce qu'a été la seconde guerre mondiale. Ce pèlerinage à Mauthausen ne fut pas seulement un voyage commémoratif, ce fut aussi une prise de conscience.

Nous, les jeunes, nous ne connaissons la seconde guerre mondiale qu'à travers les livres d'histoire et les récits de nos grands-parents. Nous ne pouvons pas imaginer ce que fut réellement la guerre et plus précisément ce que furent les camps de concentration.

En entrant dans l'enceinte du camp de Mauthausen, déjà une atmosphère lugubre se dégageait des murs, ce fut en pénétrant dans la chambre à gaz, qui témoigne du passé, que j'ai pu imaginer réellement la vie atroce dans les camps de la mort, et j'ai pensé et pense encore que l'on ne parle pas assez de Mauthausen, Tréblinka, Dachau et autres camps.

Bien que mon grand-père ait été emprisonné cinq ans dans ce camp de Mauthausen, les récits qu'il me faisait du cauchemar qu'il avait vécu me stupéfiaient mais il m'était difficile de cerner ce qui me paraissait le summum de la cruauté !

Ce pèlerinage reste pour moi un témoignage du passé. Oui, j'ai vu ce qu'avait été l'enfer pour mon grand-père et ses camarades. Je sais, à travers les récits des anciens déportés que l'impensable a réellement existé. Je sais aussi que trop de personnes ont payé de leur vie pour que la paix renaisse et subsiste.

Ce pèlerinage à Mauthausen et ses commandos fut aussi un siège d'émotions. Comment ne pas être bouleversé à la vue d'un four crématoire, comment ne pas être prise de panique en pénétrant dans une chambre à gaz où la mort plane encore.

Ce voyage n'a fait que renforcer ma position face au nazisme. Comment ne pas être effrayée en pensant que, quarante ans après, le cauchemar des fascistes existe encore ! Aussi, pour tous les déportés, les résistants qui sont morts durant la seconde guerre mondiale et pour tous les survivants, je promets de parler de ce que j'ai vu à Mauthausen, à mes amis, ma famille et à mes futurs enfants. J'essaierai de leur faire comprendre que l'histoire ne doit pas se répéter et que, pour vivre libre, la paix doit être défendue à tout prix.

Je tenais à vous remercier pour la cassette sur Mauthausen et pour la gentillesse avec laquelle vous m'avez accueillie durant ce pèlerinage.

**Laurence ARAZO (17 ans),**  
*de Montpellier.*

\* \* \*

Tout d'abord, je tiens à remercier les personnes qui nous ont permis de faire ce voyage.

Toutes les cérémonies étaient très émouvantes, mais celles qui m'ont le plus marquée étaient celles de Mauthausen. Celle de Gusen l'était aussi pour moi, car j'ai déposé la gerbe de fleurs au monument et de plus, les personnes présentes étaient très émues. Mais, à Mauthausen, c'était autre chose : les monuments étaient beaux, grands, émouvants... Les participants au pèlerinage et nous, les jeunes, nous écoutions les déportés raconter ce qui leur était arrivé. Des femmes pleuraient, les hommes s'arrêtaient de parler tant ils étaient émus. Et nous, nous étions bouleversés de penser qu'ils avaient tant souffert, autant moralement que physiquement, de penser combien de morts il y a eu, y compris des enfants innocents. Mais il y a quelque chose d'encore plus choquant, les camps que nous avons visités.

Il faisait très froid, mais les frissons que je ressentais à la vue des fours crématoires n'étaient pas dus au froid. Les chambres à gaz n'étaient pas aussi effrayantes, car il n'y avait pas d'objets très marquants. Par contre, il y avait une pièce réservée à la dissection. Les tables sont toujours sur place, et ça, ça fait peur.

Il y avait aussi une partie touristique. Nous étions logés dans un très bel hôtel, tout cela pour nous permettre une meilleure comparaison entre le passé, si cruel, et le présent (vécu il y a bientôt un mois) et qui fut magnifique.

**Mylène BOHER (16 ans),**  
*de Perpignan.*

\* \* \*

Je viens par cette lettre remercier tous ceux qui m'ont permis de gagner ce voyage et surtout nos patients accompagnateurs, car ce superbe pèlerinage en Autriche fut pour moi un enrichissement complet.

En effet, j'ai découvert, avec ravissement, un pays magnifique, traversé par le Danube, avec des forêts offrant des palettes dégradées de couleurs chatoyantes d'une beauté rare, des villes et des maisons coquettement fleuries. Bref, je suis revenue à Perpignan la mémoire emplie d'images inoubliables qui valent tous les cours de géographie.

Aussi, il me semblait difficilement concevable, au départ, que de telles atrocités, que de tels crimes contre l'humanité aient pu se dérouler dans un cadre aussi merveilleux.

Mais, bien vite, grâce aux témoignages très émouvants de ces hommes et de ces femmes ayant survécu à cette triste période, grâce à la visite de nombreux sites sinistres et notamment du

camp de Mauthausen, j'ai pris conscience, face aux images souvent dures et choquantes, du véritable danger qu'avait couru l'humanité tout entière et du caractère essentiel et inaliénable des droits de l'homme, de la liberté que nous devons préserver à n'importe quel prix pour éviter à notre génération et à celles à venir le spectacle d'événements semblables que certains, hélas, tendent, trop facilement de nos jours, à banaliser.

Je fais désormais partie de tous ceux qui n'oublieront pas et qui pourront témoigner, afin qu'il n'y ait « plus jamais ça ».

En vous remerciant de m'avoir procuré cet indispensable enseignement.

**Florence BELTRAN (15 ans),**  
*des Pyrénées-Orientales.*

\* \* \*

Comme promis, lors de notre séparation en gare de Strasbourg, je vous écris pour vous livrer mes réactions et mes impressions suite à ce pèlerinage au camp de Mauthausen et ses Commandos.

Tout d'abord, je voudrais vous dire que, pendant ce voyage, j'ai vécu une expérience sans précédent pour moi : la possibilité de communiquer et de discuter avec des hommes et des femmes ayant vécu une page sombre, et peut-être l'une des plus sombres et des plus tristes de l'histoire européenne. Cela m'a permis de comprendre véritablement le déroulement de ce moment de l'histoire. Mais, mieux, j'ai tiré de ces témoignages une chose essentielle, la grandeur de l'homme et la foi en un être humain grand et fort intérieurement, malgré les souffrances et les tortures qui lui sont infligées.

D'autre part, j'ai fait part à mes camarades et amis de l'expérience humaine que j'ai rencontrée chez vous, de la vérité et l'horreur des camps de concentration nazis. Et je crois que ce fait est le plus important : savoir partager, avec son entourage, votre histoire et les enseignements que j'en ai retirés. Ainsi, pour moi, ce voyage a véritablement été une découverte d'une période uniquement connue par le biais des livres d'histoire et une rencontre très riche du côté humain. Je garderai toujours un souvenir impérissable de ce pèlerinage et je vous en remercie.

**Mathieu SUTTER (17 ans),**  
*du Haut-Rhin.*

# Concours scolaire de la Résistance et de la Déportation

La date des épreuves de ce Concours national, pour l'année scolaire 1988-89, a été fixée au jeudi 16 mars 1989.

Il se déroulera selon les modalités habituelles, à l'échelon départemental, à savoir :

**1<sup>re</sup> catégorie** : pour les classes de première et de terminale, rédaction d'un devoir individuel, en classe, sur une durée de 3 h 30.

**2<sup>e</sup> catégorie** : pour les classes de troisième des collèges et de l'ensemble des classes des lycées professionnels, rédaction d'un devoir individuel en classe, sur une durée de 2 h 30.

**3<sup>e</sup> catégorie** : pour les classes de troisième des collèges et l'ensemble des classes des lycées professionnels, réalisation d'un mémoire collectif sur le thème proposé. Les mémoires seront préparés dans le premier trimestre 1989. Ils pourront être enrichis de citations, de poèmes, de dessins et photographies et accompagnés d'enregistrements audio ou vidéo. Les dimensions des documents devront permettre leur expédition par voie postale.

Il est recommandé aussi bien aux concurrents individuels qu'à ceux engagés dans un mémoire collectif de rechercher les témoignages d'anciens résistants, aussi bien dans des enquêtes personnelles que dans les ouvrages consacrés à la Résistance.

## Le thème général de ce concours

Il appartient aux jurys départementaux de déterminer les sujets qui seront soumis aux candidats, mais cela dans le cadre du thème national unique que voici, et en tenant compte du niveau des élèves à la fin du premier et du second cycle :

*En quoi les résistants de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale ont-ils repris, réanimé la grande tradition patriotique, démocratique et civique léguée aux générations futures par la Révolution Française ?*

*Dans cette tradition, il faut citer quelques traits significatifs.*

1. *La Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen (1789)*

*Art. 2 : Le but de toute organisation politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont : la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression.*

*Art. 3 : Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation.*

2. *La Fête de la Fédération (1790)*

3. *La Marseillaise (1792)*

4. *La devise républicaine : Liberté, Egalité, Fraternité (1793).*

5. *La Patrie en danger (1793) et le chant du Départ (1793).*

*« La République nous appelle.*

*Sachons vaincre ou sachons mourir.*

*Un Français doit vivre pour elle ;*

*Pour elle, un Français doit mourir ».*

Alors que nous allons célébrer le 200<sup>e</sup> anniversaire de la grande Révolution, il était normal de rapprocher la Résistance de cet événement qui fut capital dans l'Histoire de notre Pays. Un événement qui engendra la déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen qui devait elle-même, après la guerre 1939-45, inspirer la déclaration universelle des Droits de l'Homme.

Le thème de ce concours est certes difficile et ambitieux, mais il suggère une profonde réflexion sur des problèmes qui ne cessent de nous préoccuper.

Nous invitons donc nos Camarades à aider les jeunes à y réfléchir en s'appuyant sur leur propre expérience.

## L'Amicale était présente :

**8 octobre** : à l'inauguration de la stèle élevée au Père Lachaise à la mémoire des déportés du camp de Flossenbourg et ses commandos (P. Saint-Macary).

**28 octobre** : à la cérémonie et dépôt de fleurs devant tous les Monuments des Amicales au Père Lachaise (Gal Petchot-Bacque).

A l'inauguration de la statue érigée, rue Chamberlin, Paris (12<sup>e</sup>), en mémoire de Bertie Albrecht (P. Saint-Macary).

**6 novembre** : inauguration du Wagon Témoin du Memorial du camp de Drancy (50<sup>e</sup> anniversaire de la Nuit de Cristal), E. Valley et E. Duvail.

**7 novembre** : assemblée générale de l'Association des Amis de la Maison de Retraite Marcel Paul (E. Valley, E. Duvail).

**10 et 11 novembre** : aux diverses cérémonies nationales. Messe Eglise Saint-Roch. Dépôt de gerbes au Ministère des Anciens Combattants devant le Monument aux Morts. Cérémonie à l'Arc de Triomphe.

**12 novembre** : à la présentation du livre « Les Déportés d'Avon » (E. Valley, S. Choumoff).

**13 novembre** : cérémonie au Mont-Valérien, par les C.V.R. et nombreuses autres associations.

**16 novembre** : séance solennelle « Témoignage pour l'histoire » (S. Choumoff).

*Paul ESCRIBANO, notre fidèle porte-drapeau, était présent à toutes ces cérémonies.*

## GRAND VIN DE FRANCE

directement de la propriété

Châteauneuf-du-Pape, rouge et blanc

Côtes-du-Rhône rouge, rosé et blanc

## JEAN COMTE DE LAUZE

7, avenue des Bosquets

84230 CHATEAUNEUF-DU-PAPE

Tarifs spéciaux aux lecteurs du Bulletin

# Retour en arrière...



Dans notre numéro de juin 1988, nous avons rendu compte de l'inauguration, à Zujaira, province de Grenade (Espagne), d'un

## Le Mémorial de Caen

Cet été a vu naître un nouveau musée : le Mémorial de Caen. Installé au cœur d'une Normandie déchirée par les combats du Débarquement, il se veut le témoin des événements de la Seconde Guerre Mondiale.

Ce Musée n'est pas une exposition de matériel militaire, peu d'armes et de véhicules, mais beaucoup de documents iconographiques et cinématographiques retracent la période 1918-1945. Ce musée est un grand livre d'histoire, un lieu de recherches, de dialogue et, comme les concepteurs l'ont voulu, un lieu-phare pour la Paix. Ainsi, sur l'esplanade, face au Mémorial, sont rassemblées les treize pierres apportées par les treize nations qui participèrent aux combats du 6 juin 1944.

Les origines du conflit sont étudiées clairement tout comme l'occupation ou la guerre dans le pacifique. « La faillite de la Paix » symbolise ainsi la volonté du nazisme d'asservir les démocraties occidentales, « la France des années noires », les angoisses et les espoirs d'un peuple à recouvrer une Liberté perdue, le Débarquement est illustré sous forme d'un film, la Résistance, la Déportation ne sont pas oubliées : de nombreux documents et témoignages leur sont consacrés.

Le Musée remplit ainsi sa mission d'information; de nombreux pays se sont joints depuis au Comité de Soutien au Mémorial de Caen.

Visiter ce lieu du Souvenir, c'est en quelque sorte prouver son attachement à la Paix, à la Liberté.

**Richard LETOURMY (17 ans),**  
*Petit-fils du Docteur Roger Letourmy,*  
*Mauthausen 60.171, décédé le 24-01-78.*

monument élevé à la mémoire des dix Enfants de ce village qui sont morts au camp de Mauthausen et à Gusen.

Voici ce monument tel qu'il se présente et, d'autre part, une vue de la cérémonie à laquelle participait Francisco Garcia-Alcaraz (matricule 3 225) unique survivant des onze fils de Zujaira qui furent envoyés à Mauthausen, Francisco Garcia-Alcaraz que nos Camarades reconnaîtront, bien sûr, parmi les porteurs de la gerbe.

Ces documents nous sont parvenus trop tardivement pour que nous puissions les communiquer plus tôt à nos Amis.



# DANS LES RÉGIONS Avec nos Camarades du Jura

Comme chaque année à la même époque, le dimanche 9 octobre, la Section du Jura de l'Amicale de Mauthausen s'est réunie pour une journée du souvenir et de l'amitié.

Le soleil était au rendez-vous et l'ambiance fut des plus chaleureuses au repas traditionnel qui s'est tenu à Grozon, entre Poligny et Arbois.

Douze anciens Déportés, une dizaine de Familles, rassemblés autour de nos Camarades Georges Petitjean et Maurice Besanconez, étaient présents. Avec les Enfants et Amis, on comptait 42 participants.



Le groupe à l'issue du repas

## Dans la Nièvre, hommage à l'un de nos Camarades

Le 11 novembre 1988, à Premery (Nièvre), a été inaugurée la **place Georges Bonamy**, déporté résistant au camp de Mauthausen et Ebensee, matricule 61.989, mort au camp le 13 avril 1945.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence de la Veuve de notre Camarade, de ses Enfants, Petits-Enfants et Amis, ainsi que des Représentants des Associations de déportés et d'anciens combattants.

En 1942, Georges Bonamy s'engage dans les F.T.P.F. Il participe à des sabotages et également à l'organisation des maquis dans la Nièvre, puis dans le Cher. Arrêté le 9 novembre 1943, il est emprisonné et torturé. Il partira de Compiègne pour Mauthausen et le commando d'Ebensee où il décède le 13 avril 45.

Son fils serait heureux de pouvoir rentrer en contact avec des camarades l'ayant connu.

\* \* \*

## Une exposition à Versailles

Une très belle exposition, sur la Résistance et la Déportation, a été organisée à l'Hôtel de Ville de Versailles avec le concours de la Municipalité et du Comité d'Entente des Associations d'anciens combattants. La maquette du camp de Mauthausen, que nous avons prêtée, y était en bonne place.

Cette exposition, qui a duré deux semaines, a été visitée par un grand nombre de personnes, notamment par plus de 800 jeunes étudiants des collèges et écoles de la ville, accompagnés de leurs Professeurs.

\* \* \*

## Hommage à Claude Lemaître, dans le Loiret

Le 13 novembre, Châteauneuf-sur-Loire, petite ville du Loiret, a rendu hommage à notre camarade Claude Lemaître, déporté résistant à Mauthausen, Melk, Ebensee (matricule 62.686), décédé au mois de février 1983. Il fut fondateur de l'Association des Déportés, Internés et Familles, Secrétaire d'Etat, Président du Conseil général, Sénateur-Maire. Un médaillon à son effigie a été apposé sur la façade de la Mairie de Châteauneuf-sur-Loire, en présence de Mme Lemaître et toute sa famille, qu'entouraient les plus hautes Personnalités du Loiret, ainsi que des Représentants des Associations d'Anciens Combattants, de Résistants et de Déportés.

Notre Amicale était représentée par Pierre Saint-Macary, Michel Hacq, Emile Valley, Louis Breton, ainsi que par plusieurs de ses camarades de Melk/Ebensee.

La cérémonie débuta par un service religieux, célébré par un curé, ami de la famille. C'est le R.P. Riquet, compagnon de chalit de Claude Lemaître qui devait dire cette messe, mais une trop grande fatigue l'empêcha de se déplacer.

## La croisière de l'Amitié et du Souvenir des Résistants et des Déportés

Elle aura lieu du 21 juin au 1<sup>er</sup> juillet 1989, à bord de l'Eugenio Costa, de Gênes à Barcelone, Casablanca, les Canaries, Madère, Malaga.

Les bulletins d'inscription sont à demander à « Croisière de l'Amitié et du Souvenir », M. SHEPPARD, 33, boulevard Malherbes, 75008 Paris.

## CUVÉE SPÉCIALE DE L'AMICALE DE MAUTHAUSEN



### Appellation Côtes de Provence Contrôlée

A l'intention particulière de nos Camarades et Familles, Emmanuel PLAUCHUT vous offre ces conditions exceptionnelles, en vous référant de l'Amicale.

#### TARIFS 1988 (port compris)

##### Rouge - Rosé - Blanc

12 bouteilles	305 F	48 bouteilles	975 F
24 bouteilles	535 F	60 bouteilles	1195 F
36 bouteilles	755 F		

#### COUPON-RÉPONSE

Nom .....  
Adresse .....  
Ville .....  
Code postal .....

..... bouteilles de rouge  
..... bouteilles de rosé  
..... bouteilles de blanc

A retourner, accompagné du règlement par chèque ou mandat à Emmanuel PLAUCHUT - Domaine de Grandpré 83390 PUGET-VILLE (tél. 94 48 32 16)

## A chacun selon ses inclinations

La meilleure façon de se maintenir le plus longtemps possible en forme, alors que le poids des ans inéluctablement se fait de plus en plus sentir, c'est de se consacrer à une activité, d'avoir un « dada », un but vous permettant d'échapper à l'apathie qui vous guette.

Les uns se consacrent à leur jardin (mais c'est de plus en plus difficile au fur et à mesure que les années passent). D'autres s'adonnent au bricolage, s'essayent à quelques travaux d'art, dévorent une bibliothèque que les impératifs d'une vie active ont fait longtemps désertier, retrouvent une passion juvénile en renouant les fils de collections diverses plus ou moins abandonnées... D'autres encore voyagent le plus possible pour donner libre cours à leur soif du maximum de découverte du monde.

Notre excellent ami, Georges Bernard (Melk-Ebensee), de Lyon, a, lui, choisi de taquiner la muse.

Il s'est affilié à un cercle de poètes qui s'est créé dans sa bonne ville d'adoption.

Georges Bernard a eu l'excellente idée de nous adresser quelques-unes de ses œuvres.

Nous pensons que tous les Camarades qui le connaissent et qui lui portent affection seront heureux de savoir la manière dont il ressent et exprime les choses.

Parmi les poèmes qu'il nous a communiqués, nous avons choisi ceux-ci que nous livrons à la méditation de nos Amis.



### *Le petit bal de mes vingt ans*

*Ton port était bien d'une veine  
Dans une jupe de quatre sous.  
La chanson que la flûte égrène  
Avait fait danser tes dessous.*

*Mon œil accrocha ton corsage  
Fait de velours et de rubans.  
Bien que ce ne fut pas l'usage,  
J'ai remis la tour-née de blanc.*

*Flottent les rires et la musette  
Et la danse au parfum d'antan.  
J'ai cru voir revivre les grisettes  
Qui avaient charmé mes parents.*

*Au parterre, les jeunes filles.  
Au balcon, les vieux garnements.  
Il y avait des joyeux drilles,  
Au petit bal de mes vingt ans.*



### *La vie*

*Au rythme de mon cœur, ta danse est la plus belle  
Enveloppée d'air pur et de petit lin blanc  
Et l'espoir qui jaillit aux yeux de tourterelle  
Ne pourra plus s'enfuir, j'aurai toujours vingt ans.*

Poème conçu à la libération d'Ebensee. Le premier vers, écrit en 1946, puis l'inspiration manquant je l'ai oublié au fond d'un tiroir. En 1983, celle-ci étant revenue, j'ai repris mon poème. Je le désirais beaucoup plus long mais, après le 4<sup>e</sup> vers, je l'ai jugé suffisant.

**Notre ami Paul LE CAER vous recommande**

**à DEAUVILLE**

**“ HÉLIOS HÔTEL ” ★★ NN**

tenu par ses enfants J.-Cl. et J. ANFRY  
B.P. 30 - 14800 DEAUVILLE - Tél. 31 88 28 26

**44 chambres avec bain — Au cœur de la Ville  
Piscine — Bar — A 200 mètres de la plage**

**Ouvert toute l'année**

## A AVON

### les « enfants » du Père Jacques revivent l'holocauste

Le 15 janvier 1944, des soldats allemands investissent le petit collège des Carmes, d'Avon (près de Fontainebleau). Ils arrêtent trois enfants juifs qui y étaient cachés ainsi que le directeur, le Père Jacques. Louis Malle, élève de ce collège, est témoin de cet événement qui devait le marquer profondément et lui inspirer, 43 ans plus tard, « Au revoir les Enfants » (film dont on connaît le succès rappelé ici-même, bulletin n° 235).

Ainsi s'ouvre le beau volume relié « Les Déportés d'Avon », fruit d'une longue et minutieuse enquête menée par les élèves du Collège d'enseignement public de la Vallée, à Avon, sous la direction de leurs professeurs, Mme Maryvonne Braunschweig et M. Bernard Gidel, dans le cadre d'un Projet d'Action Educative (P.A.E.).

Dans l'ombre du calvaire du chemin de croix de notre camarade de Gusen, le Père Jacques, la génération montante d'Avon-Fontainebleau revit donc les affres de la déportation et de la barbarie nazie.

Au-delà du Père Jacques et de ces 3 élèves du Collège des Carmes, l'intérêt de ce travail fut étendu à la vie quotidienne locale sous l'occupation, aux actions de Résistance et aux autres victimes des années noires, notamment au professeur juif réfugié dans ce même collège et aux sept membres de la mairie d'Avon, dont le maire, Rémy Dumoncel, déportés pour avoir procuré des faux-papiers.

Le samedi 12 novembre 1988, c'était « la consécration » pour ce P.A.E. du Collège de la Vallée (titre de « La République de Seine-Marne ») : inauguration de l'exposition accompagnant ce projet et, en illustrant son importance, un débat à la salle des fêtes de Fontainebleau, en présence du préfet, M. Christian Blanc; des Maires d'Avon et de Fontainebleau, municipalités ayant encouragé cette action, et de M<sup>e</sup> Serge Klarsfeld, le « chasseur » des nazis.

« Cela représente l'Ecole que nous attendons, celle de la République, mais aussi celle du Père Jacques, c'est-à-dire une école de la dignité » devait souligner le Préfet devant une nombreuse assistance venue pour rendre hommage à une telle action. L'Amicale était représentée par E. Valley et moi-même qui, tous les deux, avons bien connu le Père Jacques, à Compiègne et Mauthausen ou à Gusen.

Tant l'exposition, qui eut lieu du 12 au 18 novembre (après une première présentation du 23-06 au 3-07-1988), que ce livre font état de nombreux documents, photos, d'extraits de presse d'époque, accompagnés de commentaires explicatifs assurant la cohérence de leur présentation. Le rappel des grandes étapes de ce projet souligne l'influence des rencontres suscitées avec de nombreux témoins pour le mener à bien et les multiples encouragements reçus. Sa valeur historique est indéniable.

Cette initiative et cette mobilisation sont exemplaires. Nous devons nous en inspirer car, si l'histoire contient le ferment des années futures, la jeunesse n'en porte-t-elle pas le levain ?

Nos chaleureuses félicitations pour ce travail d'équipe mené par des jeunes élèves de la 6<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup>, sous l'impulsion de leurs professeurs.

**Serge CHOUMOFF.**

#### *Bibliographie :*

- Carme héroïque, la vie du Père Jacques, de Jacques Chegaray (110 F);
- Au revoir les enfants, par le collège de la Vallée (100 F + 20 F frais d'envoi).

# MOTION de la 23<sup>e</sup> Assemblée générale du Comité International de Mauthausen réunie à Varsovie le 6 octobre 1988

Nous, délégués à la 23<sup>e</sup> Assemblée générale du Comité International de Mauthausen, anciens prisonniers politiques, internés et déportés, venus de quatorze pays d'Europe, constatons, avec satisfaction, les importants changements positifs intervenus dans la situation politique internationale depuis notre dernière réunion.

L'accord sur l'élimination des missiles à moyenne et courte portée supprimera, pour la première fois, tout un groupe d'armes les plus modernes.

Cependant, on ne peut pas négliger l'existence d'immenses quantités d'armes atomiques. Les expériences d'armes nucléaires se poursuivent, des types nouveaux d'armes sont produits. Le danger de voir anéantir l'humanité et toute la vie sur notre planète n'est pas encore conjuré.

Il s'agit maintenant de n'admettre aucune pause, aucune perte de temps. Il faut rendre irréversible le développement positif obtenu en faveur du désarmement, de la sécurité de la paix, de la création d'un climat de confiance et de la normalisation des relations.

Il faut faire preuve de courage et de détermination pour engager les pas suivants : conclusion d'un accord sur la réduction de moitié des potentiels stratégiques offensifs de l'U.R.S.S. et des U.S.A.; interdiction totale et générale des expériences d'armes nucléaires; interdiction des armes chimiques et destruction de leurs stocks; réduction radicale des forces armées et des armements conventionnels en Europe.

Les moyens ainsi dégagés devraient profiter au développement économique et social des Pays et à la défense de notre environnement.

Nous, délégués à la 23<sup>e</sup> Assemblée générale du C.I.M., faisons appel à tous les Hommes d'Etat et aux Responsables politiques,

à tous les hommes de bonne volonté pour qu'ils fassent tout ce qui est en leur pouvoir afin d'accélérer le développement positif, de consolider la paix et la sécurité. Nous leur demandons d'encourager énergiquement le processus engagé de détente et de création de confiance, d'insister sur la réalisation et le respect des Droits de l'Homme dans tous les pays du monde, de promouvoir la coopération sur le plan humanitaire. Cela servira en même temps à combattre efficacement l'intolérance, le racisme, le fascisme sous toutes ses formes.

Nous nous opposons, avec toute notre énergie, contre les tentatives de falsification de l'histoire.

Fidèles au serment prononcé le 16 mai 1945 à Mauthausen, notre but reste toujours l'édification d'un monde de paix et de liberté.

## SI VOUS DEVEZ SÉJOURNER A PARIS

Retenez votre chambre

## AU GRAND HÔTEL DE LIMA

46, boulevard Saint-Germain

75005 PARIS

Tél. 16 (1) 46/34/02/12

## QUELQUES INFORMATIONS, EN BREF...

• Il existe trois sortes de testaments : les testaments olographe, authentique (rédigé par un notaire) et mystique (remis clos et scellé à un notaire, en présence de deux témoins). Les deux dernières formules susceptibles d'être choisies n'appellent ici aucune observation puisque c'est un « homme de l'art » qui se chargera de l'établir.

Le testament olographe est gratuit et facile à rédiger, à condition de respecter quelques principes. Pour être valable, il doit être écrit en entier de la main du testateur et être signé et daté (toujours de la main du testateur). Le papier sur lequel vous pouvez ainsi faire part de vos dernières volontés n'a aucune importance; cependant, il est recommandé d'utiliser une feuille de papier vierge. Si vous utilisez plusieurs pages, prenez garde à bien les numéroter. Un testament tapé à la machine à écrire est nul, même si vous faites précéder votre signature de la mention « lu et approuvé ». En sorte que si vous avez des difficultés à écrire, mieux vaut renoncer au testament olographe et opter pour le testament authentique.

• Toute personne responsable de nuisances sonores (de voisinage), diurnes ou nocturnes peut être sanctionnée lorsque celles-ci dépassent une certaine intensité.

Si vous habitez dans un immeuble collectif dont les équipements sont mal insonorisés, demandez au syndic d'intervenir pour prévoir les travaux nécessaires.

Pour lutter efficacement contre certains bruits environnants, il est parfois utile de constituer, avec d'autres usagers, une association de défense (type loi de 1901).

• Le régime spécial de Sécurité Sociale des militaires prévoit la suspension de la pension de veuve de guerre en cas de **remariage ou de concubinage notoire** (article L. 48 du Code des pensions alimentaires d'invalidité). Lorsque la personne concer-

née se retrouve de nouveau veuve ou divorcée ou lorsque la situation de concubinage cesse, le droit à la pension de veuve de guerre est rétabli. Il appartiendra à la dame en cause de mentionner son changement de situation sur l'imprimé que lui envoie chaque année le service de la trésorerie. Pour tout renseignement complémentaire, on peut s'adresser directement au service des pensions des Armées, 5, place de Verdun, B.P. 509, 17021 La Rochelle Cedex (tél. 46 50 62 62).

• L'Europe progresse à grands pas... Il y a déjà 743 médecins installés en France depuis l'ouverture des frontières pour les diplômés de médecine, en 1976. Or, il y a 154 000 médecins inscrits au Conseil de l'Ordre. Seuls, 450 médecins français sont partis à l'étranger pour y exercer leur art. La situation est sensiblement analogue à celle-là dans la plupart des autres secteurs d'activités.

• Poursuivre une activité professionnelle tout en bénéficiant de sa pension de la Sécurité Sociale, c'est possible à condition de respecter certaines règles et, en particulier, d'exercer une activité n'ayant aucun lien avec celle qui précédait le départ en retraite.

• Depuis le 10 octobre dernier, les P.T.T. ont lancé la carte « post épargne » qui permet, par l'intermédiaire de l'un des 600 distributeurs automatiques de son réseau, d'effectuer des versements et des retraits sur un **compte d'épargne rémunéré**. Il va de soi qu'il est conseillé de réaliser ses retraits en début de quinzaine et ses dépôts en fin.

• Au titre de l'année 1987, les plus-values boursières seront taxées à 16 %, si le montant annuel de vos cessions atteint au moins 281 000 F. Le projet de budget pour 1989 prévoyant une majoration de 2,6 % sur toutes les tranches, le plafond sera donc porté à 288 300 F. Le chiffre est valable pour les cessions réalisées en 1988.

# N'oubliez pas...

- **Samedi 4 février**, Palais de la Mutualité, salle E, à 17 h, **RENCONTRE DE L'AMITIÉ**.
- **Dimanche 5 février**, Palais de la Mutualité, salle D :
  - à 9 heures, **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'AMICALE**
  - et à 13 heures, **DÉJEUNER des Anciens du camp central**, de Gusen, Steyr, Linz et des petits commandos (Schwechat, Wiener-Neudorf, Moëdling, Passau, ainsi que nos Amies du bloc 32). A ce déjeuner se joindront les Camarades qui assisteront à l'assemblée générale.



*Inscription obligatoire à envoyer à l'Amicale avant le 20 janvier 1989*

RENCONTRE DE L'AMITIÉ - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - DÉJEUNER MAUTHAUSEN

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

..... Téléphone : .....

**Assistera à la rencontre de l'Amitié**       OUI       NON  
le SAMEDI 4 FÉVRIER 1989

accompagné de      personne(s)

**Assistera à l'assemblée générale**       OUI       NON  
DIMANCHE 5 FÉVRIER 1989

**ASSISTERA AU DÉJEUNER**       OUI       NON  
DIMANCHE 5 FÉVRIER 1989

accompagné de      personne(s)

\* \*

\*

Règlement à joindre au bulletin d'inscription

<b>SAMEDI 4 FÉVRIER</b>	— rencontre de l'Amitié (déporté, famille, ami)	100 F ×	pers. =	F
	— veuve d'un déporté et enfants de moins 10 ans	60 F ×	pers. =	F
<b>DIMANCHE 5 FÉVRIER</b>	— Déjeuner	150 F ×	pers. =	F
				Total : F

Ci-joint un chèque

Bancaire       Postal

# Sculpture en hommage à Berty Albrecht

Berty Albrecht, comme on sait, ce fut cette femme héroïque qui a consacré toute sa vie à la défense des Droits de l'Homme, à l'émancipation des femmes et à aider, dès 1934, les réfugiés allemands fuyant le nazisme, puis les réfugiés de la guerre civile d'Espagne.

Infirmière diplômée d'Etat, elle avait travaillé dans un hôpital militaire pendant la guerre de 14-18.

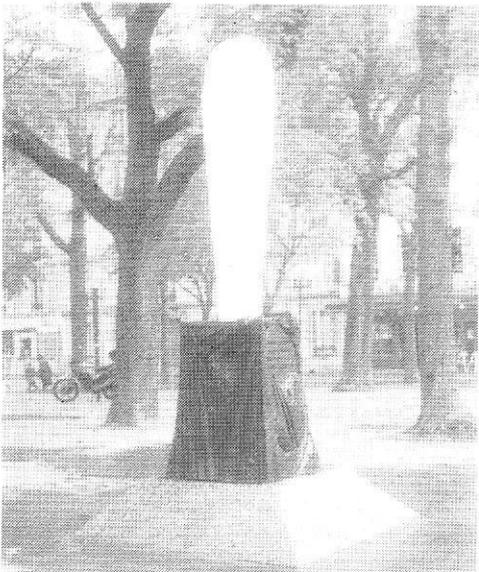
La guerre ayant de nouveau éclaté en 1939 elle fut mobilisée en tant que surintendante à la Manufacture d'Armes de St-Etienne.

Elle refuse l'armistice de juin 40 et, dès décembre 1940, elle se rend en zone libre où elle retrouve son ami Henry Frenay, évadé d'Allemagne.

Ensemble, d'abord à Vichy puis ensuite à Lyon, ils organiseront le grand mouvement de Résistance « Combat ».

Arrêtée par le gouvernement de Vichy, Berty Albrecht est mise en internement administratif. Elle fait la grève de la faim pour obtenir d'être jugée et obtient gain de cause après 14 jours. Elle est condamnée à passer le restant du temps de la guerre dans un camp d'internement de Vichy. Simulant alors la folie, elle est internée à l'hôpital psychiatrique de Bron d'où un commando de « Combat » la fit évader, le 23 décembre 1942.

Recherchée par toutes les polices françaises et allemandes, après deux mois passés



dans la région de Toulouse, Berty Albrecht rejoint Henry Frénay à Cluny et reprend la lutte clandestine.

Dénoncée, elle est arrêtée le 28 mai 1943, par la Gestapo, à Mâcon. Elle est transférée à Paris.

C'est en mai 1945 que son corps sera retrouvé dans le jardin potager de la prison de Fresnes que les allemands avaient transformé en cimetière. Un document allemand situe sa mort au 31 mai 1943, avec la mention « cause inconnue ».

Nommée Compagnon de la Libération à titre posthume, titulaire de la Médaille Militaire, de la Croix de Guerre avec palme et de la Médaille de la Résistance, Berty Albrecht est inhumée au Mémorial du Mont-Valérien.

Le vendredi 28 octobre, square du Bataillon du Pacifique à Paris 12<sup>e</sup>, a été inaugurée une sculpture qui rend hommage à la mémoire de cette grande dame et par delà à toutes les femmes résistantes demeurées anonymes.

Souhaitée dès 1983 par le Président de la République comme s'inscrivant dans les hommages aux hommes et aux femmes illustres de notre temps, cette réalisation est due à une commande du Ministère de la Culture et de la Communication.

Elle est l'oeuvre de Michèle Forgeois, sculpteur, qui y exprime son goût pour la concision plastique et un travail intérieur débouchant sur la fusion des contraires.

Une sphère serrée dans une double forme protectrice taillée dans un bloc élané de marbre blanc symbolise la flamme intérieure qui a soutenu le combat de toute une vie au service d'autrui.

Le marbre échappe aux formes violentées, torturées, du bronze patiné qui lui sert de socle et qui porte les traces historiques du comportement héroïque de Berty Albrecht dont le double portrait symbolise la double présence que fut sa vie. L'un est modelé en relief et refléchi son désir de pleine lumière, le deuxième est modelé en creux et témoigne de son activité dans l'ombre de la clandestinité.

## Le dernier message d'André Lecourt

Il y a quelques semaines, notre Camarade André Lecourt nous a quittés.

Grand résistant (Réseau F 2), titulaire de nombreuses décorations françaises et étrangères, il fut arrêté en novembre 1941. C'était l'un des premiers français arrivé à Steyr, en mars 1943 (matricule 25.523).

Nous, les 53 000 venant de Buchenwald, l'avons connu en février 1944. Personnellement, j'ai fait sa connaissance à l'usine. Il m'y a sauvé la vie et il a aussi aidé de nombreux Camarades.

André Lecourt a été inhumé au Père Lachaise, en présence de ses compagnons déportés, de nombreux amis et de beaucoup de drapeaux d'Associations patriotiques.

Gardons son image dans notre cœur.

**Georges PASSEVER,**  
Steyr-Gusen, 53.959.

Juste avant sa mort, André Lecourt écrivait à l'intention des jeunes :

« *Qui répondrait, en ce monde, à la terrible obstination du crime, si ce n'est l'obstination du témoignage ?* », disait Albert Camus.

*Nous sommes de moins en moins nombreux à pouvoir évoquer les horreurs de l'univers concentrationnaire. En nous, les blessures du passé sont encore vives et les expériences difficilement communicables. Par pudeur. Par impossibilité de trouver les mots justes dépeignant les jours, les mois, les années pleines de souffrances morales et physiques.*

*Il n'entre aucune complaisance dans nos récits, aucun apitoiement sur nos douleurs. Tout est en deçà de l'horrible vérité. Mais, désormais, notre ardent désir est de vous transmettre les valeurs et les énergies qui nous ont permis de survivre. D'éviter aussi que la peste de la vengeance n'habite nos cœurs, triomphe tardif du Mal par nos efforts combattu et vaincu. Cette tentative de vous faire partager une partie de l'Histoire que notre action a contribué à infléchir, nous la proposons à l'affectueuse sympathie des Jeunes. Hissez-vous sans crainte, sur nos épaules, vous verrez ainsi mieux et plus loin.*

*Soyez attentifs à ce que nul ne connaisse jamais plus ces atrocités. Nous pourrions ainsi partir en Paix, sous votre vigilance. »*

## INFORMATION

### Pour nos Camarades étrangers qui sont naturalisés Français

« Les étrangers victimes de la déportation, pour un motif d'ordre politique ou racial, qui ne résidaient pas en France avant le 1<sup>er</sup> septembre 1939, peuvent obtenir le titre de déporté politique s'ils ont, depuis lors, acquis la nationalité française. »

L'article L. 293 bis étend cette faculté aux étrangers déportés dans ces mêmes camps ou prisons, quelle que soit la date à laquelle ils ont commencé à résider en France, après le 1<sup>er</sup> septembre 1939, s'ils ont acquis la nationalité française (loi du 17 janvier 1986).

Il est nécessaire de constituer un dossier auprès du Ministère des Anciens Combattants, en fournissant une attestation de présence au camp qui peut être demandée au Service International de Recherches, 3548 Arolsen (Prov. de Waldek), R.F.A.

Joindre aussi le certificat de naturalisation.

## Sachez que...

### HANDI-INFO

La Caisse primaire d'assurance maladie de Paris vient de mettre en place un journal téléphonique pour les handicapés : Handi-Info. Renseignements dans tous les domaines, Sécurité Sociale, loisirs, santé, etc... (24 heures sur 24). Tél. 42 59 98 00.

### FRAIS D'OBSÈQUES

Toute personne qui a réglé ou avancé les frais d'obsèques d'un retraité peut faire prélever le montant de ces frais sur les sommes dues au titre de la Sécurité Sociale (s'il s'agit d'une pension du régime général ou du régime des fonctionnaires ou des militaires). La limite de prélèvement est désormais fixée à 15 000 F au lieu de 10 000 F précédemment.

### HONORAIRES MÉDICAUX

Au 31 décembre 1988, les honoraires médicaux (tarifs conventionnés) sont ainsi fixés :

**Généralistes** : consultation, 85 F; visite, 100 F.

**Spécialistes** : consultation, 125 F; visite, 125 F.

**Indemnité de déplacement** : 30 F à Paris, Lyon et Marseille; 20 F pour le reste de la France.

**Indemnité jour férié** : 105 F.

**Indemnité de nuit** : 142 F.

**Acte KC** (chirurgie), 13 F; **acte Z** (radio), entre 7,75 F et 10 F (selon spécialité).

**Forfait hospitalier** : 27 F par jour.

### PENSION DE REVERSION

La pension de réversion de la Sécurité Sociale est égale à 52 % de la pension du défunt. Pour pouvoir y prétendre, le plafond des ressources autres est actuellement de 59 820,80 F par an (2 080 fois le taux horaire du S.M.I.C. qui est actuellement de 28,76 F).

## Dans notre courrier

« Vous vous préparez à partir pour notre pèlerinage à Mauthausen. Ce n'est pas sans peine que je pense à ce voyage. Malheureusement, je ne pourrai plus y aller, étant trop âgée et en mauvaise santé. Pendant ce pèlerinage, ma pensée sera avec vous et près de mon cher André, mort à Gusen. Je vous embrasse. »

Mme DEZOTEUX.  
\* \* \*

« Très touchée par votre gentille lettre, je vous remercie de la part que vous avez prise à mon immense peine. Mon Mari est parti après une longue agonie qu'il a supportée avec beaucoup de courage. Il me laisse un grand vide et un grand désespoir; nous avions partagé tant d'épreuves ensemble mais, pour lui, j'essaie d'avoir du courage afin d'être digne de lui. »

Mme BENHAMOU,  
Ravensbrück/Mauthausen.  
\* \* \*

« Je vous remercie pour l'affection que vous portez à tous vos camarades de misère dont était Désiré.

C'était un homme extraordinaire de courage, de bonté et de cœur. C'est une foule considérable, rarement vue à Deols, qui l'a conduit à sa dernière demeure. »

Mme Désiré PICARD,  
Loibl-Pass.



Un participant du pèlerinage du mois de mai nous a fait parvenir, il y a quelques semaines, ce texte que nous croyons devoir communiquer à nos Amis.

Au sujet de Mauthausen.

Nous avançons lentement vers l'enceinte du camp. Les musiques nationales passent les unes après les autres. Devant nous notre drapeau flotte au vent. Un silence, puis la Marseillaise retentit sur le camp. Une vague passe sur les murs, les baraquements et les miradors, soulève nos poitrines. Les visages se sont refermés sur les souvenirs, des larmes coulent sur les joues et la musique s'estompe doucement. Alors, brusquement, des centaines de personnes applaudissent comme pour remercier le cortège français. Après toutes ces souffrances, toutes ces choses qui se sont passées ici, ces applaudissements vous mettent le sourire aux lèvres, et une envie d'embrasser tout le monde vous prend, comme par magie. Pendant ces années de déportation vous avez partagé les peines et les souffrances; vous avez donné le courage à celui qui voulait mourir; vous avez partagé votre petit morceau de pain, votre soupe. Vous avez formé un syndicat de solidarité, une phrase, un mot, quelque chose pour aider celui qui n'en pouvait plus. Et pourtant, ils sont partis vos amis français ou étrangers mais, dans vos cœurs et vos mémoires, ils restent à tout jamais. Vous avez survécu, pour eux ce sera leur façon de vivre.

Ce que je regrette aujourd'hui, c'est que dans certaines parties du monde la faim, la guerre et le malheur existent encore. Alors est-ce que les hommes n'ont rien compris ?

Alain LEROY,  
de Reims

## L'Honneur et l'uniforme

Bien connu de nous pour ses ouvrages sur le nazisme et les camps de concentration, Hermann Laugbein a été informé, au début de l'année, que le Docteur Waldheim, président de la République autrichienne, lui avait décerné la Croix d'Honneur de la Recherche scientifique, en raison de ses travaux sur l'Histoire contemporaine. Il a décliné cette distinction et en a donné la raison dans une lettre au ministre autrichien de la Recherche Scientifique. Rappelant tout d'abord que son séjour à Auschwitz lui avait permis d'avoir une vue précise de la machine de mort hitlérienne, il a indiqué que, parmi ceux de ses compatriotes qui furent contraints d'endosser l'uniforme allemand, la majorité tentèrent de toutes leurs forces d'accélérer la défaite du régime nazi; quelques-uns eurent même le courage de se dépouiller de l'uniforme exécré pour aller rejoindre les groupes de partisans. Ceux-là se sentirent trahis quand le Docteur Kurt Waldheim déclara avec emphase que, étant officier dans l'armée commandée par Hitler, il avait rempli « son devoir de soldat »...

« La distinction dont je fais l'objet, conclut-il, porte la signature du Docteur Waldheim. Je suis sûr que vous comprendrez l'obligation où je me trouve de refuser cet honneur. »

## SOUSCRIPTION du 1<sup>er</sup> mai au 31 août

### DÉPORTÉS :

20 F. — J. Duhon, A. Kahan, A. Kovaltchouk, R. Richard, F. Griègez (38 F).

70 F. — F. Milino, P. Perraudeau, G. Zamarias.

100 à 150 F. — Angel Gimenez, L. Bourdin, F. Moran, F. Rodas, A. Louvel (120 F), C. Lesieur (120 F), A. Piard (120 F), P. Escribano (150 F).

200 F et +. — V. Andrev (200), M. Binsztok (220), A. Gibon (200), M. Gourgeois (220), A. Moreau (220), D. Campion (300), R. Roby (320), L. Garcia-Manzano (600), J. Kruzynski (320), R. Blanchard (500), R. Robinet (500), R. Deloule (870), Mme A. Vasselin (1 000).

### FAMILLES, Mmes, MM. :

10 à 70 F. — F. David (10), H. Vallet (30), A.M. Gillet (40), S. Lach (40), M. Morin (40), M. Cazy (50), E. Piron (50), H. Faucher (60), S. Perrin (60), L. Balsan (70).

90 F. — G. Bonnet, C. Girou, J. Levy-Caen, J. Lloret, M. Royo, L. Veniel, R. Vilhes.

100 F et +. — E. Stoll, P. Silvestre, M. Frebault, P. Zanelli, M. Warin (140), E. Godignon (150), G. Morin (190), F. Torti (200), J. Lewin (240), B. Bey (250), A. Mathiot (290), H. Jourdain (500), M. Chasseloup (500), G. Favier (500), L. Lecombe (500).

## du 1<sup>er</sup> septembre au 6 décembre

### DÉPORTÉS :

20 F. — M. Vergne.

40 F. — A. Lorente-Saez.

50 F. — M. Besan-Cenez, M. Robinet, E. Duvail, J. Reminiac, E. Desseauve (55 F), G. Lethielleux (70 F).

100 F. — R. Bargueno, V. Exposito, H. Fournet, M. Laurent, L. Lemarié, R. Paris, H. Perrier, R. Parisse, H. Quement, M. Razola, P. Saurou, H. Soustelle, P. Weydert, R. Chaussin (120 F), R. Trotot (120 F), A. Broust (150 F), G. Carpentier (170 F).

200 F. — L. Croze, C. Gandon, M. Lavezzi, J.-C. Mansching, L. Roth, F. Bodenau (220 F), L. Caboussin (290).

300 F. — J. de Filippis, M. Chabloz, R. Robinet.

400 F. — Anonyme (Y. B.), R. Bailly, J. Briquet, Y. Briand, M. Faure, S. Kessel, Mme A. Vasselin, J. Jekel (420), J. Varoux (450), J. Laffitte.

500 F et +. — Ph. Vangi (500), M. Rioux (555), J. Navarra (700), P. Saint-Macary (755), J. Monroty (900), A. Hadji-Lazaro (1 000), Mme S. Lampe (1 000), B. Nebot-Pujol (1 000), anonyme (M. S.) (5 000).

### FAMILLES, Mmes, MM. :

30 F. — H. Langlois, C. Mahé, F. Monnet, M. Piquée-Audrain.

50 F et +. — J. Weiller, M.-D. Ferrero (50), J.-L. Guillet (50), Ch. Gobin (70), Crepin-Straumann (80), M. Gustschenritter (80), B. Rapenne (80), G. Dessaux (80), O. Gelin (80), L. Dezoteux (100), Rémy-Glozmann (130), C. Georges (140), M. Frebault (145), M. Yebenes (160), L. Ozeré (180), L. Guilmineau (200), S. Brice (200), M. Cretagne (280), E. Charlat (300), M. Jacques (300), J. Jacques (340), D. Brassens (600), B. Roux de Reilhac (1 000), Cl. Lemaître (2 000), H. Jourdain (5 000).

### MEMBRES BIENFAITEURS :

Mmes A. Baron (100), Kervran (100).  
M. L. Fonbona (400 F).



## QUI A CONNU ?

- EUZENAT Henri, né le 6 septembre 1920, S.T.O., arrêté en janvier 1944 et déporté à Dachau, puis à Mauthausen (matricule 89.394); mort à Gusen le 25 avril 1945.
- VALLÉE Roger (Abbé), né le 13 décembre 1920, arrivé à Mauthausen le 25 octobre 1944 (matricule 108.811); mort à Mauthausen le 30 octobre 1944.
- MIGNON Gérard, né à St-Astier (Dordogne), le 20-07-1911. Gendarme à St-Astier, déporté à Mauthausen/Melk matricule 89.953; décédé à Melk le 16 février 45.

Envoyez votre témoignage à l'Amicale.

Pensez à régler vos cotisations 1989  
Déportés : 100 F - Familles : 20 F

# LA VIE DE L'AMICALE

## DÉCÈS

### De nos Camarades déportés :

- CONS-BELTRAN Antonio** (Finistère), Mauthausen 3.212, Gusen 41.393.
- ESTEBAN-CIPRES Enrique** (Agen), Mauthausen 4.768.
- GARCIA-FUERTES José** (Vendée), Mauthausen, Steyr 5.066.
- GARCIA-CARRASCO Miguel** (Courbevoie), Mauthausen, Gusen 5.019.
- JARNOLLE Pierre** (Pessac), Mauthausen, Melk, Ebensee 62.274.
- MOSCOVICI Lazar** (Maine-et-Loire), Ebensee.
- MONROY Jules** (Bayeux), Mauthausen, Melk, Ebensee, 133.533.
- PEREZ-VISCAINO Angel** (Ceret), Mauthausen 5.134.
- PICARD Désiré** (Deols), Mauthausen, Loibl-Pass, 27.109.
- SCHERER Henri**, Mauthausen (Lagerschreiber), Melk.
- PLANET Georges** (Cagnes), Mauthausen, Gusen, Steyr, 63.488.
- THEZE Paul** (Sarthe), Mauthausen, Loibl-Pass, 28.597.
- TOTTE Franky** (Belgique), Dachau, Mauthausen, Gusen.
- VILALTA-SABATE Luis** (Hendaye), Mauthausen, Steyr 4.440.
- NAVAJAS-ORTEGA Antonio** (Htes-Pyr.), Mauthausen 4.482.

### De nos Familles :

#### Mesdames :

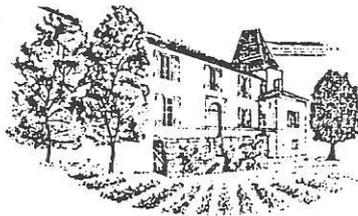
- BLONDEAU Henriette**, Veuve de Robert, Mauthausen, Loibl-Pass 27.802, décédé en 1952.
- ESPARILLÈRE Cécile**, mère de Jean, 58.899, décédé à Mauthausen. Mme Espargillère est décédée dans sa 100<sup>e</sup> année.
- LAMANDE Anna**, veuve d'Albert, 53.860 décédé à Melk.
- LE BAIL Marie** (Lanester), veuve d'Albert, 59.516, décédé à Mauthausen.
- VARAGNAT Catherine**, veuve d'Henri, Gusen, 47.865, décédé en 1952.
- FILET René** (Luxembourg), dont le père est mort à Mauthausen et la mère à Ravensbrück.

### Dans la Famille

#### de nos Camarades :

- L'époux de notre camarade Simone **BENHAMOU**, ancienne de Ravensbrück-Mauthausen.
- La mère de François **CHAFFIN**, Mauthausen, Loibl-Pass, 26.444, et de Jean **CHAFFIN**, d'Oranienbourg-Sachsenhausen.
- La sœur de **MONTOYA Antoine**, Mauthausen, Gusen, 64.139.
- L'épouse de **ROSEN** (dit Blanchard) Henri, Melk/Ebensee, 61.972.

*A toutes nos Familles, tous nos Camarades, à tous nos Amis, nous présentons nos condoléances attristées et les assurances de notre profonde sympathie.*



## VIN DE BORDEAUX

### Château Maison Noble

#### ROGER et YVONNE PUPOVAC

##### PROPRIÉTAIRES-RÉCOLTANTS

Les meilleurs moments de la vie, et il y en a heureusement encore, méritent d'être célébrés avec une bonne bouteille de vin, surtout lorsqu'il s'agit de bons petits bordeaux garantis AOC et mis en bouteilles au château comme ceux que le soussigné (ancien de Linz 3, matricule 60 472) est heureux et fier de vous proposer aux conditions ci-après :

##### Prix T.T.C. départ chais Maison Noble plus transport.

**Bordeaux rouge 1985** : le carton 12 bouteilles 75 cl - 288 F.

**Bordeaux blanc sec - AOC entre deux mers** : le carton 12 bouteilles 75 cl - 216 F.

Expédition franco de port au prix ci-dessus possible à partir de 10 cartons, d'où avantage de grouper les commandes.

**PUPOVAC Roger**  
Saint-Martin-du-Puy  
33540 SAUVETERRE-DE-GUYENNE  
Tél. 56 71 86 53

### BORDEAUX :

*« la couleur du bon goût »*

## NAISSANCES

- Alexandre**, 3<sup>e</sup> petit-fils d'André **ALLAINMAT** (dit Hervé), Mauthausen, Steyr, 35.148.
- Thibaut**, petit-fils de Jean **BARBIER**, Loibl-Pass, 27.768.
- Estelle**, petite-fille de Jean **GAVARD**, Steyr, Gusen I, 48.278.
- Agathe**, petite-fille de Jean **LEROY**, Redl-Zipf, Ebensee, 26.658.
- Pierre-Emmanuel**, petit-fils d'Albert **MORILLON**, Mauthausen, Florisdorf, Schwechat, 34.577.
- Mérodie**, arrière-petite-fille d'André **MOYNE**, Melk, Linz III, 62.862.
- Marie**, petite-fille de Firmin **NICOLAS**, Natzweiler, Dachau, Mauthausen, W.-Saurer, 99.536.
- Pierre-Alain**, petit-fils de Pierre **WEYDERT**, Mauthausen, W.-Neudorf, 37.813.
- Mathias**, 9<sup>e</sup> petit-fils de **SANCHEZ-LOPEZ José**, Mauthausen, Gusen, 45.604.

*Tous nos vœux de bonne santé aux bébés, nos félicitations aux parents et grands-parents.*

## DÉCORATIONS

### Officier de la Légion d'Honneur

Marcel **FILLAUD** (Châtelleraut), Mauthausen, Rüsting, 27.155.

André **MARCHAND** (Nogent-le-Rotrou), Mauthausen, Ebensee, 25.531.

### Chevalier de la Légion d'Honneur

Jean-Claude **DUMOULIN** (Paris), Mauthausen, Melk, Ebensee, 62.357, remise de la croix par Michel Alliot, recteur de l'Académie de Versailles, ancien déporté.

### Chevalier dans l'Ordre National du Mérite

**NEBOT-PUJOL** Baltazar (Béziers), Mauthausen, 3.780.

Toutes nos félicitations à nos Camarades pour leur distinction.

#### En cas de décès :

L'Amicale vous informe que

### L'ORGANISATION FUNÉRAIRE

de la Fédération mutualiste (à deux pas de l'Amicale)

**13, rue de Poissy - 75005 Paris**  
Tél. 43 29 07 50

est un organisme mutualiste qui se chargera de tous vos problèmes dans les meilleures conditions

•  
Convois et transports funèbres  
Soins de conservation des corps  
Achats de concessions  
Contrats d'obsèques par avance

En cas de décès dans votre famille, mettez-vous immédiatement en rapport avec notre Service qui se chargera de l'organisation des obsèques.

Ses bureaux sont ouverts :

Du lundi au samedi, de 8 h 30 à 17 h  
Les jours fériés légaux, de 8 h 30 à 12 h  
Fermés le dimanche

ou

**127, rue Didot - 75014 Paris**  
Tél. 45 40 84 28 - 45 39 67 54

•  
Communes desservies  
Paris et la Région Parisienne

•  
Lorsqu'il s'agit d'un déporté, nous recommandons à la famille de demander que le drapeau tricolore soit placé sur le cercueil

### Un camarade soviétique est venu en France

Il s'agit de Roman **BULKATCH**, de Kiev, ancien de Mauthausen/Gusen I, matricule 47.531.

Nous avons eu le plaisir de le recevoir à l'Amicale et de réunir, autour de lui, quelques anciens de Gusen I avec qui il a pu s'entretenir avec beaucoup de plaisir.